

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 26 (1933-1934)

Artikel: Reliquiae Boissierianae
Autor: Thériot, I.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099508>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Reliquiae Boissierianae

PAR

I. THÉRIOT

(Présenté en séance du 18 novembre 1935)

Je crois nécessaire de faire précéder de quelques mots d'explication les diagnoses qu'on lira plus loin.

Au cours des premières années de ce siècle, le Conservateur de l'herbier BARBEY-BOISSIER, M. G. BEAUVERD, me fit l'honneur de me confier un lot important de mousses exotiques indéterminées provenant particulièrement de l'Asie, des îles de l'Océan indien et du Pacifique. J'ai pris à leur étude un grand plaisir, un intérêt d'autant plus vif qu'elles représentaient à mes yeux des documents anciens, de vénérables reliques, ayant été récoltées dans la première moitié du XIX^{me} siècle par des explorateurs dont les noms, ARNOTT, CUMING, F. MÜLLER, TAYLOR, ZOLLINGER, etc., sont bien connus de tous ceux qui s'occupent de bryologie exotique.

Parmi toutes ces mousses, j'ai reconnu plusieurs espèces nouvelles, que je me décide enfin à publier; je m'excuse près de l'Administration de l'herbier BARBEY-BOISSIER, d'avoir si longtemps attendu.

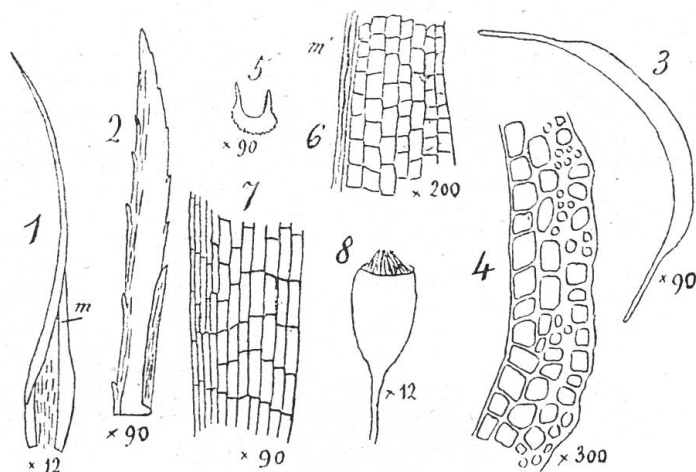
Les originaux de ces espèces nouvelles se trouvent donc dans mon herbier et dans les collections BARBEY-BOISSIER (Université de Genève).

Campylopus Lenormandi Thér. sp. nov. (s.g. Pseudo campylopus).

Dense caespitosus, intense viridis. Caulis erectus, gracilis, 2-3 cm. altus, simplex vel parce ramosus, inferne laxe foliosus, superne dense foliosus. Folia erecta apice flexuosa, madida patentia, e basi ovato-oblonga, 0,5-0,7 mm. lata, raptim longe subulata, valde involuta, canaliculato-tubulosa, 4-5 mm. longa, marginibus superne remote et irregulariter dentata; costa lata, basi 0,3 mm., breviter excurrente, dorso

dentata; costa lata, basi 0,3 mm., breviter excurrente, dorso profunde sulcata, in sectione transversali ut apud *C. Zollingerianum*; auriculas nullas; cellulis basilaribus et suprabasilaribus hyalinis, margines versus linearibus, juxtacostam laxioribus, cellulis laminae quadratis vel subquadratis, 10-12 μ . Folia comalia et perichaetialia longiora; pedicellus 7-8 mm. longus, arcuatus, flexuosus; capsula erecta, symmetrica, minuta, ovata, brevicollis, operculum conico-rostratum, calyptra basi fimbriata, peristomium normale, 0,5 mm. altum.

Hab.: Australie, mont Macedon; leg. F v. MÜLLER, ex hb. LENORMAND n° 19.



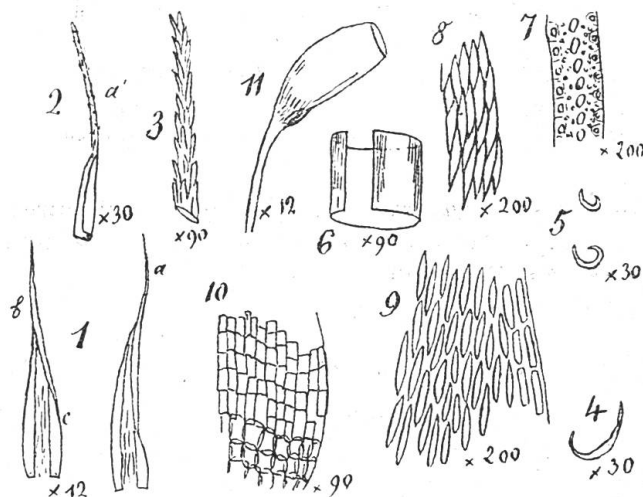
Campylopus Lenormandi Thér. — 1, feuille caulinaire; 2, acumen; 3, coupe transversale d'une feuille vers la base; 4, fragment de cette coupe; 5, coupe dans l'acumen; 6, tissu de la lame vers *m*; 7, tissu basilaire; 8, capsule humide.

A de grandes affinités avec *C. Zollingerianus* (C. M.) Br. jav. par la taille, le port, la forme des feuilles et l'enroulement des bords, la structure de la nervure. En diffère par ses feuilles dont la lame se continue très étroite jusque près du sommet, par la nervure fortement sillonnée sur le dos, par les cellules de la lame carrées, enfin par la coiffe ciliée à la base.

Je ne connais pas *C. sericeus* Flsch. de Java; mais d'après la diagnose, cette espèce s'en éloigne déjà par la structure de sa nervure, par la lame ne dépassant pas le milieu de la feuille et par la présence d'oreillettes.

Campylopus Beauverdianus Thér. sp. nov. (s.g. Pali-nocraspis).

Caespites sat densi, viride-nigrescentes. Caulis brevis, vix 1 cm. altus, erectus, parce ramosus, inferne radiculosus, regulariter foliosus. Folia erecto-appressa, humore parum patula, oblonga, longe et anguste acuminata, pilifera, concava, valde convoluta, integra, 2,5-3 mm. longa, 0,4 mm. lata; costa basi 200 μ , dorso laevi, excurrente in pilum longum, hyalinum, dentatum, in sectione transversali e strato medio eurycystis et stereidis ventralibus et dorsalibus pluristratosi composita; cellulis laminae oblongis, parietibus incrassatis, lumine angusto, flexuoso, cellulis inferioribus margines versus linearibus, hyalinis, internis rectangularibus, infimis subquadratis, \pm vesiculosi, sed auriculas indistinctus. Folia perichaetialia ovata raptim in subulam piliformem contracta. Pedicellus 7-8 mm. longus; capsula inclinata vel horizontalis, arcuata, sicca sulcata, humore ovata, asymmetrica, collo breve attenuata; calyptra basi longe ciliata, capsulam totam obtegens. Caetera desunt.



Campylopus Beauverdianus Thér. — 1, feuilles caulinaires; 2, acumen; 3, cuspid; 4, coupe transversale vers la base; 5, 6, coupes dans l'acumen; 7, fragment de cette coupe; 8, tissu vers *b*; 9, tissu vers *c*; 10, oreillette et tissu basilaire; 11, capsule humide.

Hab. : Nepaul, leg. TAYLOR.

Ce nouveau *Campylopus* est dédié au savant botaniste, au

très aimable et très obligeant Conservateur de l'herbier BOISSIER, M. G. BEAUVERD.

Par son aréolation, cette mousse s'apparente étroitement avec la plupart des espèces du sous-genre *Eucampylopus* S. *Trichophylli*, mais par la structure de la nervure, elle se rattache au s.-g. *Palinocraspis*. Dans ce dernier sous-genre, elle se place tout près du *C. brevipilus* Br. eur., en raison de son port et de son tissu foliaire. Elle constitue en effet avec *C. brevipilus* un petit groupe qui sert de trait d'union, de transition entre les s.-g. *Palinocraspis* et *Eucampylopus*.

Campylopus heteroneurum Thér. sp. nov. (s.-g. *Thysanomitrium*).

Robustus, dense caespitosus; caespites inferne nigrescentes, superne lutescente-virides, nitidi. Caulis erectus, simplex vel parce ramosus, dense et regulariter foliosus, apice attenuato-acutus vel rosulatus, 5-6 cm. altus. Folia erecto-appressa, basi oblonga, sensim acuminata, pilifera, convoluta, integerrima, auriculata, 5-6 mm. longa, 1,4 mm. lata, pilo hyalino, dentato, interdum integro; reti pellucido, cellulis oblongis, valde incrassatis, parietibus porosis, suprabasilaribus rectangularibus, auriculis magnis, cellulis alaribus fuscis, quadratis vel hexagonis, numerosis, circa 15-20 seriatis, costa basi 300-350 μ , sensim attenuata, dorso parum sulcata, haud lamellosa, in sectione transversali sicut apud subgenus *Thysanomitrium* struct., basi solum excepta in qua cuticula ventralis ex uno strato cellularum magno lumine praeditarum formata est. Caetera ignota.

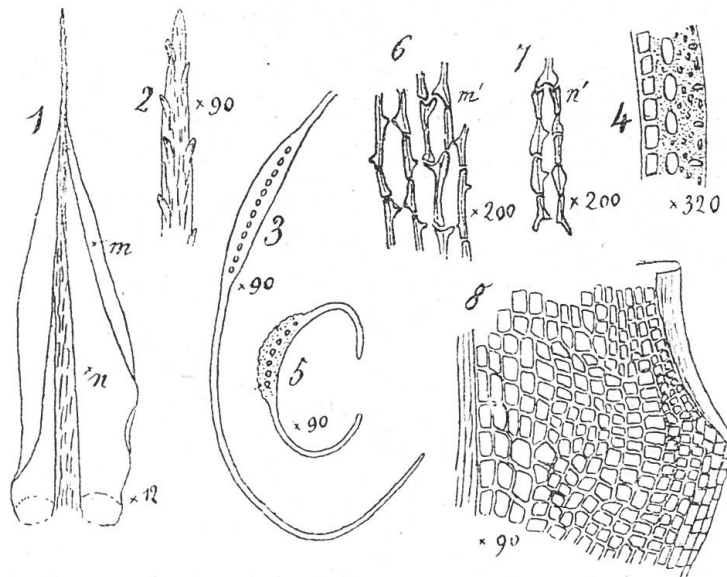
Hab.: Transvaal, Sanatorium, alt. 1000 m.; leg. H. JUNOD, janv. 1900.

Par ses feuilles fortement convolutées, à poil faiblement denté, par sa nervure légèrement sillonnée, sans lamelles, par les cellules de la lame courtes, à parois très épaissies, poreuses et par ses oreillettes à cellules petites, nombreuses (j'en ai compté jusqu'à 150!), cette espèce se distinguera aisément des *C. ampliretis* (C.M.), *C. flaccidus* R.C., *C. pseudonigrescens* Thér. dont elle est très voisine.

C. heteroneurum doit son nom à la structure de sa nervure

qui, vers la base, est celle du sous-genre *Eucampylopus*, et plus haut celle du s.-g. *Palinocraspis*. Ce n'est pas un cas isolé, je l'ai observé plus d'une fois, aussi bien chez les *Palinocraspis* que chez les *Thysanomitrium*, voire aussi chez les *Pseudocampylopus*. Et c'est, sans doute, ce qui explique que les bryologues les plus compétents se trouvent quelquefois en désaccord sur l'attribution de certaines espèces à tel ou tel sous-genre.

Ces remarques me fournissent l'occasion de recommander aux bryologues qui s'intéressent aux *Campylopus* d'adopter pour l'étude de la nervure, une base commune de comparaison, par exemple en pratiquant les sections transversales vers le tiers inférieur et non très près de la base de la feuille.



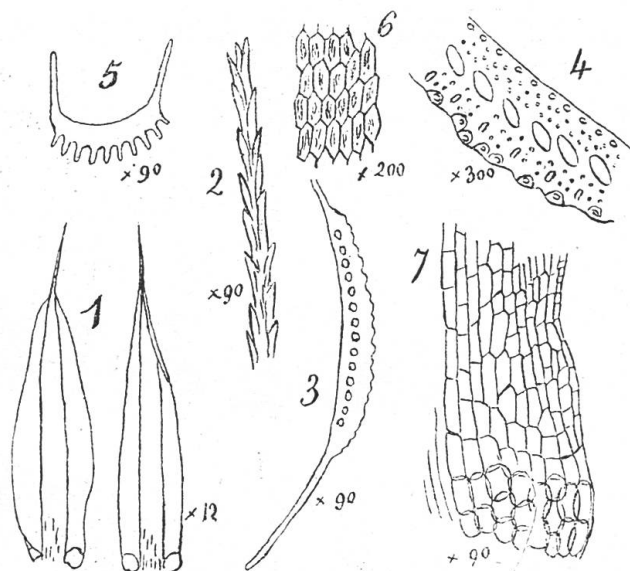
Campylopus heteroneurum Thér. — 1, feuille caulinaire; 2, cuspide; 3, coupe transversale vers la base; 4, fragment de cette coupe; 5, coupe vers le sommet; 6, cellules de la lame en *m*; 7, cellules en *n*; 8, oreillette et tissu suprabasilaire.

Campylopus percristatus Thér. sp. nov. (s.-g. *Thysanomitrium*).

Caespites compacti; cohærentes, intense virides. Caulis inferne radiculosus, nunc brevis (1-2 cm.), robustus, regulariter foliosus, nunc elongatis, gracilis (3-4 cm.), apice rosulatus. Folia erecto-appressa, oblongo-acuminata, basi contracta,

auriculata, integra, pilifera, parum convoluta, $2,6 \times 0,8$ mm.; costa valida, $200-300 \mu$, dorso lamellosa, lamellis altis, e 3-4 cellulis compositis, excurrente in pilum longum, dentatum, chlorophyllosum, subhyalinum, in sectione transversali ab eurycystis utraque pagina stereidis pluristratos tectis composita; cellulis alaribus fuscis, vesiculososis, auriculas excavatas distinctas formantibus; cellulis suprabasilaribus pellucidis, juxtacostam majoribus, rectangularibus, margines versus minoribus, quadratis vel breviter rectangularibus, cellulis mediis et superioribus hexagonis vel rhombeis, recte seriatis, chlorophyllosum, parietibus haud incrassatis. Cætera ignota.

Hab.: Philippines (sin. loc. design.). — L'espèce est représentée dans l'herbier BARBEY-BOISSIER par deux échantillons:



Campylopus percristatus Thér. — 1, feuilles caulinaires; 2, cuspide; 3, coupe transversale vers la base; 4, fragment de cette coupe; 5, coupe dans l'acumen; 6, cellules moyennes; 7, oreillette et tissu suprabasilaire.

1. n° 2207, leg. CUMING, ann. 1841.

2. sans numéro, mais accompagné d'une étiquette avec une curieuse et plaisante annotation que voici, de la main même de Duby: *Campylopus... vendidit tres für Hohenacker 1872; ins. Philippin., Cuming.*

Plante bien distincte de toutes les espèces malaises. Elle se rapproche plus particulièrement du *C. pterotoneurum* C. M. de Ceylan, et du *C. sinensis* Thér.

Leucobryum aduncum Dz. et Mlk. var. nov. **Arnotti** Thér.

Caulis longior, folia sicca erecta, haud secunda, breviter acuminata.

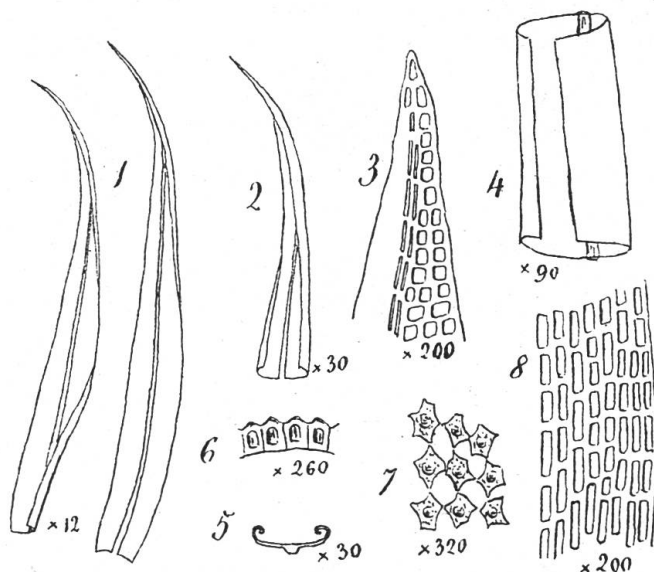
Pour le reste, et notamment pour la structure de la nervure et du limbidium, j'ai constaté la complète identité avec la forme-type du *L. aduncum* qui est assez répandu dans l'Asie méridionale, notamment en Annam, dans la presqu'île de Malacca et dans l'Assam.

Hab. : Indes orientales, leg. ARNOTT, n° 38, ann. 1838.

Hymenostylium involutum Card. et Thér. sp. nov.

Species insignis, habitu robusti, caulibus superne fastigiato-ramosis, foliis magnis, concavis, marginibus superne valde involutis, reti pulchre collenchymatico, costaque valida, utraque pagina stereidis praedita ab omnibus congenereibus statim dignoscenda. Inflorescentia et capsula ignota.

Hab. : Philippines, ad rupes, leg. LLANOS n° 52.



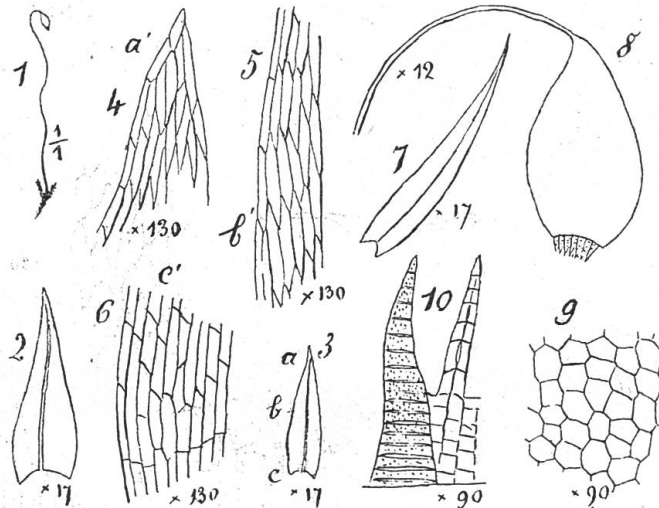
Hymenostylium involutum Card. et Thér. — 1, deux feuilles; 2, acumen; 3, cellules apicales; 4, fragment de l'acumen; 5, coupe transversale dans l'acumen; 6, fragment de cette coupe; 7, cellules moyennes; 8, cellules basales.

Il y a près de 25 ans que nous avons, CARDOT et moi, reconnu cette espèce. Avant de la publier, j'ai tenu à l'examiner à nouveau. Certains caractères ont particulièrement

retenu mon attention et fait pénétrer en mon esprit un doute sur sa position systématique, parce qu'ils tendent à éloigner notre espèce du genre *Hymenostylium*; ces caractères, les voici: *Tiges arrondies. Feuilles crispées à sec, fortement involutées dans la moitié supérieure. Cellules mamilleuses sur la face ventrale.*

Est-ce le type d'un nouveau genre? La question sera à reprendre quand on connaîtra la fructification. Une description aura du moins le mérite d'appeler l'attention sur cette curieuse mousse.

Webera Taylori Thér. sp. nov.



Webera Taylori Thér. — 1, plante entière, grandeur naturelle; 2, feuille caulinaire; 3, feuille d'une innovation; 4, cellules de l'acumen; 5, cellules moyennes et marginales; 6, cellules basales; 7, feuille péri-chétiale; 8, capsule humide; 9, cellules de l'exothèque; 10, fragment du péristome.

Dioïca, tenella. Caulis brevis, vix 5 mm. altus, innovationis graciles emittens. Folia caulina conferta, erecto-appressa, oblongo-lanceolata, sensim acuminata, acuta, marginibus planis, basi parum revolutis, integerrimis, costa percurrente, cellulis linearibus, attenuatis, basilaribus brevioribus, limbidio nullo, folia innovationis minora. Folia perichætialia similia sed angustiora; pedicellus tenuis, flexuosus, 25-30 mm. longus, superne arcuato-cygneus; capsula pendula, ovata, collo attenuato aequilongo instructa, ore angusto, cellulis

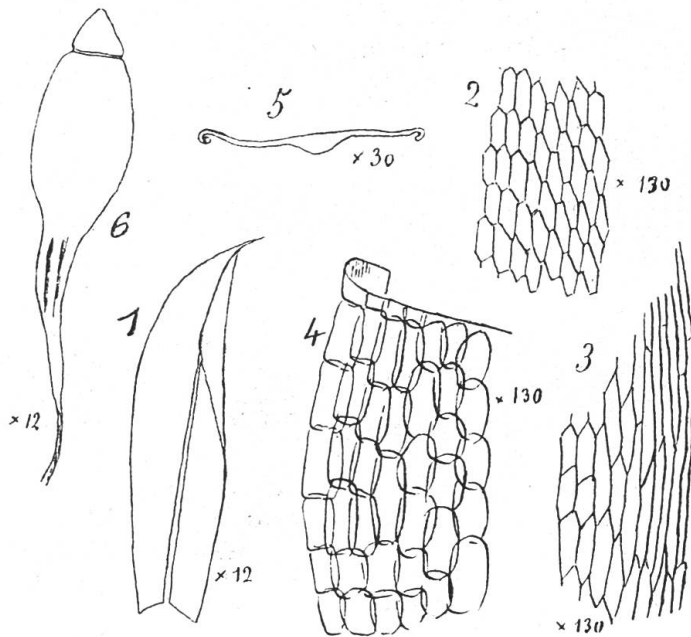
exothecii polygonalis, parietibus tenuibus, erectis; peristomii dentes breves, remote trabeculati, tenuiter papilloso, membrana interna ad $\frac{1}{3}$ dentium producta, processus angustis, cilia? operculum? sporae 15-18 μ .

Hab.: Indes orientales, Nepaul; leg. TAYLOR.

Il convient sans doute de ranger cette espèce dans la section II, *Eupohlia*, dont elle possède la plupart des caractères. Mais les sections *Eupohlia* et *Lamprophyllum* sont si mal délimitées que *Webera Taylori* pourrait aussi bien trouver une place dans la section III, *Lamprophyllum*.

Anomobryum subnitidum Card. et Pot. V. in Revue bryol. 1923, p. 20; *Anomobryum Arnotti* Thér. ms.

Hab.: Indes orientales, leg. ARNOTT n° 162.



Brachymenium longicollum Thér. — 1, feuille caulinaire; 2, cellules moyennes; 3, limbidium; 4, cellules basillaires; 5, coupe transversale d'une feuille; capsule humide.

La diagnose originale est faite sur des plantes stériles; la récolte d'ARNOTT portant quelques capsules, je complète la description:

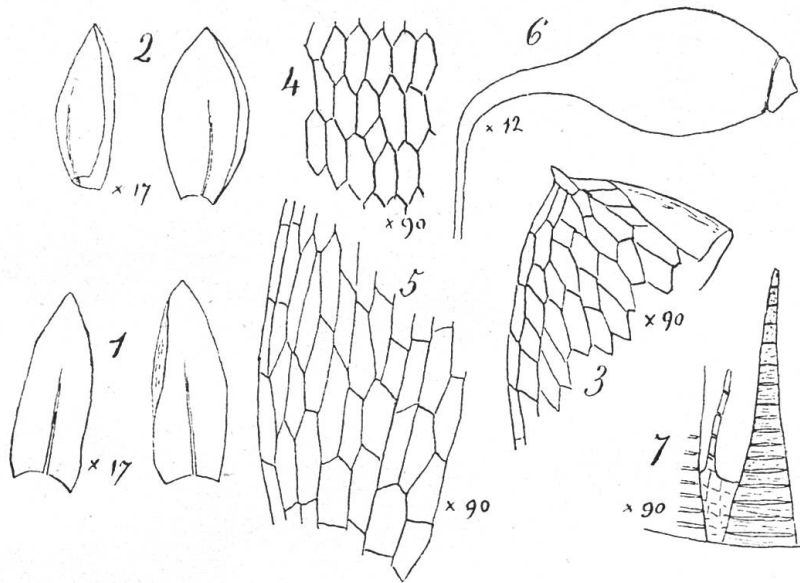
Pédicelles 15-20 mm. Capsule oblongue-cylindrique, penchée ou horizontale. Péristome complet, haut. 0,6 mm., lanières largement ouvertes, cils longuement appendiculés. Spores 12-15 μ .

Brachymenium longicollum Thér. sp. nov.

Habitu *B. nepalense* Hook. sat simile, differt foliis minus crispatis, longioribus latioribusque, brevius apiculatis, valde revolutis, limbidio latiore, cellulis mediis parum longioribus, cellulis basilaribus laxioribus, capsula longicollis, operculo, conico.

Folia 4-5 mm. longa, 1-1,5 mm. lata, apice tenuiter denticulata; costa basi $90\ \mu$, cellulis mediis hexagonis, $50\ \mu \times 15\ \mu$, parietibus tenuibus, limbidio lutescente, e cellulis 4-6 ser. linearibus incrassatis formato.

Hab.: Sikkim, leg. KURZ (ex herb. Hampe sub. nom. *Brachymenium nepalense* Hook.).

Brachymenium Cumingi Thér. sp. nov.

Brachymenium Cumingi Thér. — 1, feuilles caulinaires; 2, feuilles des innovations; 3, cellules apicales; 4, cellules moyennes; 5, cellules basilaires; 6, capsule humide; 7, péristome, fragment.

Diocium? (flos masculus haud vidi), tenellum, caespitosum. Caulis brevis, vix 0,5 cm. altus, radiculosus. Folia caulina oblonga, subobtusa, breviter apiculata, concava, medio revoluta, integerrima, elimbata, folia ramea ovata, cochleariformia; costa tenui, vix $30\ \mu$, ante apicem evanescente; rete laxissimo, subhyalino, cellulis mediis hexagonis, $70 \times 100\ \mu \times 25-30\ \mu$, cellulis basilaribus rectangulis vel elongate

hexagonis. Pedicellus erectus, flexuosus, 2 cm. altus ; capsula horizontalis, obovata, longicollo abrupte contracta ; operculum depresso-conicum ; endostomium rudimentarium ; sporae 24 μ .

Hab. : Philippines, leg. CUMING n° 1651 (anno 1841).

Remarquable par ses feuilles dressées-appliquées, très concaves, arrondies au sommet, avec un court apicule, par sa nervure courte et mince, par son tissu peu chlorophylleux, subhyalin et surtout très lâche, rappelant celui d'un *Mnium*.

J'ai dans mes collections une espèce inédite, *B. novae-valesiae* Broth., d'Australie, qui en est très proche par le port et la forme des feuilles ; elle s'en distingue par une taille plus élevée et par le tissu un peu moins lâche (diam. des cellules 20 μ).

Ces deux espèces constituent dans le genre *Brachymenium*, un groupe assez indépendant, mais qu'on peut rattacher à la section *Dicranobryum*.

Pogonatum obtusum (C. M.) Jæg.

Parmi les échantillons des Reliquiae, j'en ai trouvé un avec l'étiquette suivante : « *Pogonatum obtusum* (C. M.), Philippines, CUMING n° 2215 ». Or, c'est précisément le numéro qui est cité par C. MÜLLER à la suite de sa diagnose. Cet échantillon est d'autant plus précieux qu'il contient une tige fructifiée, et que C. MÜLLER n'a vu que des plantes stériles. Les notes que j'ai prises me permettent de compléter la description :

Folia apice sinuato-denticulata. Seta 1 cm. longa ; capsula subglobosa, inclinata, haud sulcata, laevis. Calyptra totam capsulam obtegens.

C. MÜLLER compare *P. obtusum* au *P. microphyllum* (Br. jav.) ; mais le sporophyte ne justifie pas ce rapprochement, car cette dernière espèce appartient à la section *Anasmagonium*, tandis que *P. obtusum* par les caractères suivants doit rentrer dans la section *Nana* :

Feuilles faiblement dentées, dents courtes, obtuses ; nervure lisse sur le dos ; capsule non cannelée, à cellules épidermiques peu saillantes ; coiffe d'un brun-rouille.

Aerobryum filamentosum (Hook.) Fleisch. var. nov. **densum** Thér.

Ramification dense, pennée, rameaux courts ; feuilles plus petites, à cuspidé très courte, tissu plus serré.

Hab. : Indes orientales, leg. ARNOTT n° 111.

Une plante du Yunnan, récoltée par M. HANDEL-MAZZETTI sous le n° 213 et nommée par V. F. BROTHÉRUS *A. filamentosum* est à peu près identique à ma variété *densum*.

Oxyrrhynchium Mülleri (Br. jav.) Broth. var. nov. **complanatum** Thér.

Diffère de *O. Mülleri* de Java (exsicc. Fleisch. n° 95) par son port (branches et rameaux aplanis) et par le tissu membraneux formé de cellules à parois épaissies.

Nepal, leg. HOOKER.

Rhegmatodon orthostegius Mont.

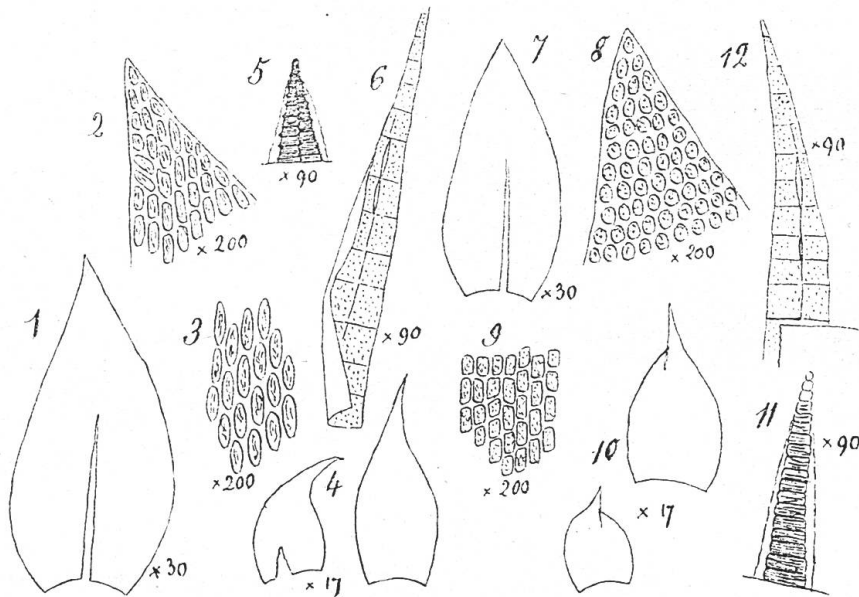
L'Herbier BOISSIER m'a communiqué sous ce nom deux échantillons. L'un d'eux provenant des Nilghirris (leg. PERROTET) est la plante originale : le péristome répond exactement à la description de MONTAGNE (périst. interne 4 fois plus long que l'externe). Le second, de Ceylan (leg.?), est tout différent, d'abord par les feuilles et leur tissu, et surtout par le péristome dont les dents égalent environ la moitié des lanières de l'endostome.

Cette mousse de Ceylan n'est donc pas *Rh. orthostegius* ; j'y verrais plutôt *Rh. polysetus* (Griff.), car elle correspond bien par la forme des feuilles et le péristome aux dessins de Griffith. Mais n'ayant pas vu cette espèce (dont le type paraît introuvable), je ne puis être plus affirmatif.

On m'objectera peut-être que MITTEN et quelques auteurs réunissent *Rh. polysetus* au *Rh. orthostegius*, et considèrent *Rh. polycarpus* (Griff.) comme une espèce distincte ? C'est une opinion que je ne puis partager après avoir consulté, à défaut d'échantillons-types, les *Notulae*, p. 471 et Pl. XCVII. Les deux espèces y sont citées, mais une seule est décrite, *Anhymenium polycarpum* ; toutefois la seconde *A. polysetum* est représentée par des dessins assez complets, assez détaillés

pour permettre de distinguer les deux espèces l'une de l'autre et les comparer au *Rhegmatodon orthostegius*.

Chez *A. polycarpum* les dents du péristome externe sont très courtes (3 fois plus courtes que les processus, dit la description, mais au moins 4 fois d'après la figure); celles du *A. polysetum* sont plus longues, lancéolées et atteignent presque la moitié du péristome interne. C'est donc *A. polycarpum* qui, sous ce rapport, peut être identifié avec *Rhegmatodon orthostegius* Mont. J'ajoute que chez ces deux espèces les différences dans les organes végétatifs semblent peu importantes: Brotherus dit que les rameaux sont obtus chez *Rh. polycarpus* et aigus chez *Rh. orthostegius*; mais mes observations sont en désaccord avec les siennes, car les rameaux de la plante de PERROTTET sont généralement obtus.



Rhegmatodon orthostegius Mont : 1, feuille ; 2, cellules apicales ; 3, cellules moyennes ; 4, deux feuilles périchétiales ; 5, 6, dent et lanière du péristome. — *Rhegmatodon polysetus* (Griffith ?) Thériot : 7, feuille ; 8, cellules apicales ; 9, cellules moyennes ; 10, deux feuilles périchétiales ; 11, 12, dent et lanière du péristome.

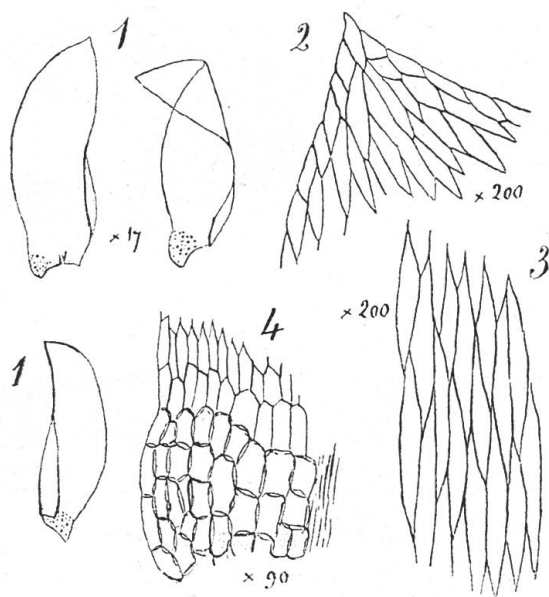
Je me résume : *Anhymenium polycarpum* Griff. doit, par les caractères de son péristome, être considéré comme synonyme de *Rhegmatodon orthostegius* Mont., tandis que *A. polysetum* Griff. doit reprendre sa place dans la nomenclature sous le nom *Rhegmatodon polysetus* (Griff.) Thér.

Hypnum Llanosii Dub. (choix de mousses exotiques, Mém. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève, 1876, p. 10, t. III).

Que vaut cette espèce? Elle figure dans l'*Index bryologicus*, mais non dans Engl.-Pr., *Musci*. A-t-elle échappé à BROTHÉRUS, ou lui a-t-elle paru sans valeur?

J'ai eu l'occasion d'étudier, il y a quelque vingt ans, l'échantillon-type qui existe dans les collections de l'Herbier BOISSIER; c'est une plante qui appartient au genre *Stereophyllum* et qui est très voisine du *St. anceps* (Bryol. jav.) Broth. Je ne puis affirmer toutefois qu'elle lui est identique, parce que je ne connais cette dernière espèce que par la *Bryologia javanica* et par la *Flore de Buitenzorg* (Fleischer).

La comparaison des figures justifierait l'indépendance du *Stereophyllum Llanosii* (Dub.) Thér. comb. nov. En effet, le péristome de celui-ci est formé de dents insensiblement rétrécies-aiguës, la membrane de l'endostome est à peu près nulle, tandis que chez *St. anceps* les dents sont larges et obtuses, et la membrane atteint ou dépasse le tiers de la hauteur des dents. Mais les dessins de Duby sont-ils exacts? Je ne me risquerai pas à l'affirmer. Le problème reste donc entier: *St. Llanosii* est une bonne espèce, ou n'est qu'un synonyme de *St. anceps*? Pour le résoudre, il faudra disséquer, c'est-à-dire sacrifier, une capsule de l'échantillon-type.



Pilosium Sprucei Thér. — 1, feuille; 2, cellules apicales; 3, cellules moyennes; 4, oreillette.

Pilosium Sprucei

Thér. sp. nov.

Sterile. Folia 1,6 mm. longa, 0,6 mm. lata, integerrima, cellulis mediis 90-110 μ \times 10 μ , auriculis bene limitatis, excavatis, hyalinis vel lutescentibus.

P. pseudoradiculoso C. M. et *P. subchlorophylloso* C. M. valde proximum, differt caulibus et ramis laxe foliosis, foliis

sicca magis patulis, apice recurvis, valde asymmetricis, cultri-formibus, cellulis alaribus majoribus, parietibus tenuibus.

Hab. : Andes péruviennes. — Associé au *Leucomium lignicola* Spr. (n° 803¹ Spruce, Musci Amaz. et Andini).

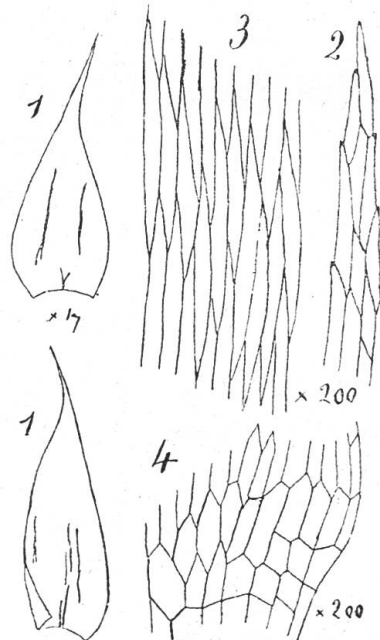
On pourrait encore comparer cette espèce au *P. chlorophyllum* (Hornsch.) ; mais celle-ci a un port bien différent, des feuilles non arquées, des cellules foliaires plus courtes. — Il existe aussi un *P. flaccisetum* C. M. que je ne connais pas ; mais C. MÜLLER décrit les feuilles comme suit : *in laminam cymbiformi-oblongam obtusiuscule acuminatam*, et ce caractère ne convient pas à notre plante.

Hypnum longipes Hook. et Arn.

Cette mousse de l'Herbier BOISSIER a été récoltée à Tahiti, mais l'étiquette ne porte pas de nom de collecteur. De plus, l'espèce est restée inédite ; elle n'est citée nulle part. Elle n'a rien de commun avec *Hypnum longipes* Besch. du Japon. Elle appartient au genre *Isopterygium*, et comme je la crois distincte des espèces connues, j'en donne ci-dessous une description sommaire.

Isopterygium longipes (Hook. et Arn.) Thér. sp. nov.

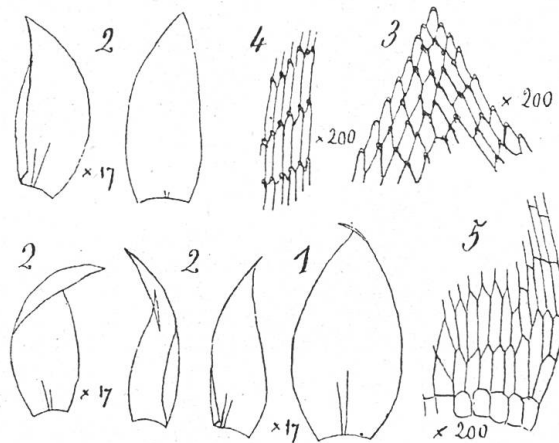
Autoïcum. Caulis repens, irregulariter ramosus, ramis circa 1 cm. longis, patulis, arcuatulis, subobtusis, dense foliosis. Folia sicca erecto-patentia, humore patentia, oblongo-lanceolata, sensim et tenuiter acuminata, concava, plicatula, marginibus planis, toto ambitu denticulatis, raro subintegris, costis binis brevibus vel obsoletis, rete laxissimo, pellucido, cellulis linearibus, 120-150 μ \times 7-8 μ , laevibus, basilaribus (2-3 ser.) quadratis. Pedicellus gracilis, laevis, 3 cm. longus. Cætera ignota.



Isopterygium longipes (Hook. et Arn.) Thér. — 1, feuille ; 2, cellule apicales ; 3, cellules moyennes ; 4, cellules basilaires.

Espèce apparentée avec *I. gracilisetum* (Schw.) du Japon, mais celle-ci a les feuilles plus courtes et un tissu beaucoup plus serré. — *I. argyroclydon* Besch. s'en distingue aussi par les mêmes caractères.

Taxiphyllum recurvifolium Thér. sp. nov.



Taxiphyllum recurvifolium Thér. — 1, feuille caulinaire; 2, cinq feuilles raméales; 3, cellules apicales; 4, cellules moyennes; cellules basales.

Sterile. Caespites extensi, laete virides. Caulis prostratus, laxissime foliosus, dense ramosus, irregulariter pinnatus, ramis complanatis, patentibus, dense foliosis, circa 10 mm. longis. Folia caulina sicca patentia, obovata, breviter acuminata, acuta, apice recurva, $1,5 \times 0,7$ mm., folia ramea subdisticha, dimorpha, nunc caulinis similia sed minora, breviora acuminata, nunc angustiora et longiore acuminata, marginibus planis, inferne integris, superne dentatis, costis binis vel nullis, cellulis elongate hexagonis, $40-60 \mu \times 5-6 \mu$, superioribus brevioribus, papillosis, papillis apicalis. Cætera desiderantur.

Hab.: Philippines, prov. de Balaca, sur les arbres (leg. LLANOS).

Diffère de *T. taxirameum* (Mitt.) Flsch. par ses tiges plus robustes, par ses feuilles à sec arquées en dessous, par les raméales polymorphes, enfin par les cellules plus étroites.